

LE GRAND HAVRE

A L'ABBAYE DE MONTIVILLIERS

Un magistral hommage à Verdi



Une œuvre servie par des musiciens flamboyants
Un chœur majestueux

Une œuvre magistrale, une abbatale à guichet fermé, des musiciens talentueux et des chœurs euphoriques, voilà le cocktail rafraîchissant qui a été servi autour de «Nabucco» par le Service Culturel de Montivilliers dans le cadre des Concerts de l'Abbaye.

Cette soirée, produite avec le soutien du Festival des Falaises Musicales de Seine-Maritime, était l'apogée d'une semaine dédiée au centenaire de la mort de Giuseppe Verdi.

Pour beaucoup «Nabucco», premier réel triomphe de Verdi présenté pour sa première à la Scala de Milan en 1849, est l'archétype du Grand Opéra célèbre par la beauté et la grandeur de ses chœurs. Mais c'est aussi une œuvre exceptionnelle, au sujet biblique, qui réconcilie les plus exigeants et le plus large public. C'est l'universalité même.

Un chœur superbe

Et l'on peut remercier Thierry Pélissant de s'être mis au service du chef-d'œuvre en dirigeant huit solistes, 50 choristes du Chœur de l'Académie Lyrique de Paris et ses «ouailles» musicales de l'Orchestre Municipal de Montivilliers – Ensemble Boïeldieu.

Mais c'est aussi grâce aux «hommes de l'ombre» que l'on oublie trop souvent, ceux des régies son et lumières, que ce spectacle a trouvé son volume dans l'abbatale, notamment grâce au magnifique éclairage des piliers qui illustre bien la beauté du temple de Salomon ou le Palais Royal de Babylone. Rarement aura été atteint un tel lyrisme en l'abbatale de Montivilliers.

(...)

Stéphane TIGHARGHAR

Le Havre – Juin 2001

